

# Un non-voyant à 5.416 mètres

## ■ Dominer son handicap et offrir de l'espoir

**ANS** ▽ Queue de cheval, solides épaules, large sourire et bronzage comme c'est pas possible, l'Ansois Renaud Dumonceau, 30 ans, transpire la bonne santé des aventuriers. Pourtant, Renaud est non-voyant. "A 18 ans, suite à une maladie, j'ai perdu la vue en deux mois." Le jeune gars se renferme sur lui-même mais Georgette, ergothérapeute au Centre Pouplin, le houspille. "Ses conseils m'ont ramené dans la société. J'ai osé sortir avec une canne blanche." Georgette l'oriente vers le sport. "Avant mon handicap, j'étais plutôt glendeur..." Renaud se met à la musculation, au karaté. Le ski alpin avec un guide l'orientant à la voix le plonge dans la haute montagne, dont il tombe amoureux. "Je me suis senti renaître."

En 1994, encordé, avec crampons et piolet, il s'attaque au Mont-Blanc (4.807 mètres). Renaud atteint la cote 4.250. "Une première très dure, mais j'ai été accroché!" C'est le redémarrage. En 1998, 1.600 km à pied pour le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle; en 1999, au Maroc, la traversée à pied du Haut Atlas, un sommet de 2.000 mètres et deux autres de 3.000.

"Avec mon ami Luigi, nous avons

décidé de rendre visite à un copain qui étudiait en Inde. Puis est né ce projet fou de tenter l'Annapurna! Comme entraînement, juste un peu moins de guindaille et un peu moins de clopes." Vol vers New-Delhi et, quelques jours plus tard, un interminable voyage en bus amenait les deux amis au Népal, au pied du massif de l'Himalaya.

L'Annapurna compte deux sommets, le 1 culminant à 8.078 mètres et le 2 à 7.937. "De telles escalades sont impossibles pour un non-voyant. Aussi, avons-nous opté pour un col situé à 5.416 mètres."

Renaud et Luigi ont grimpé pendant dix jours, en logeant sous la tente. "Le vent violent effaçait les traces de pas, je n'étais vraiment pas à l'aise. J'ai dû souvent mordre sur ma chique pour continuer!" Et le vertige? "Même si je ne vois pas le vide, je le sens, à cause du vent montant et du bruit lointain des rivières. Mes jambes se mettent à trembler."

Puis, le moment magique: la cote 5.416 est atteinte. "La lumière et les contrastes étaient tels que je crois avoir vu les montagnes! Mais nous ne sommes restés là que 10 minutes car il gelait à -15°!"

Renaud ne peut raconter son exploit sans être pris d'une profonde émotion. "Je voudrais faire comprendre aux handicapés et à ceux qui sont mal dans leur peau qu'il ne faut jamais perdre espoir."

Robert Joris



Dans le cadre majestueux du massif de l'Himalaya, Renaud (à l'avant-plan) et son copain Luigi arrivent à la cote 5.416 de l'Annapurna. (DH)

ANS

16

**Renaud, un non-voyant, a vaincu l'Annapurna**



"La dernière heure"

Jeudi 18 mai 2000